

TUBE ENTERTAINMENT Et ZOOTROPE FILMS

Présentent

ADRESSE INCONNUE

Un film de KIM Ki-duk

Mostra de Venise 2001

Avec

YANG Doong-kun

KIM Yong-min

PAN Ming-jong

Sortie le 9 février 2005

Couleurs – 2001 – Corée du Sud – Format 1,85 – Durée 117 mn
Visa n° : 111 475

Distribution

Zootrope Films
81, bd de Clichy
75009 Paris
Tél : 01 53 20 48 60
Fax : 01 53 20 48 69

Presse

Jean-Charles Canu
Tél : 01 46 71 62 30
Mobile : 06 60 61 62 30
E-mail : jccanu@libertysurf.fr

SYNOPSIS

Une femme écrit des lettres à un soldat américain. Elle joint chaque fois une photo de Chang-Guk, leur fils métisse et n'a qu'un seul désir : aller rejoindre son amant sur le continent américain. Depuis des années, les lettres reviennent avec la mention adresse inconnue.

Chang-Guk, le métisse, Eunok la jolie lycéenne et Jihun le timide deviennent des compagnons d'infortune. Le trio cherche à survivre aux déchirures de la guerre dans une zone contrôlée par les américains située à la frontière nord-coréenne.

Entretien avec Kim Ki-duk

D'où vient votre inspiration pour Adresse inconnue ?

Je vivais près d'une base militaire américaine dans mon enfance, un de mes amis était métisse et il y avait également une fille dans le quartier qui, suite à une maladie, avait un voile blanc sur l'un de ses yeux. L'histoire est à 70% vraie, et à 30% inventée pour le cinéma.

Quelles sont les scènes du film qui proviennent directement de vos souvenirs personnels ?

Le garçon fragile et son père militaire, c'est moi et mon père. Le métisse qui se suicide, c'est mon ami. Aujourd'hui encore, mon père vit douloureusement avec les blessures laissées par la guerre de Corée. Je redoutais mon père. Mon ami métisse brutalisait continuellement sa mère et vivait sous les quolibets des voisins. Mais moi, comme j'étais sympa avec lui, on s'entendait bien.

Pouvez-vous nous en dire davantage sur le contenu des lettres qu'envoie la mère de Chang-guk ?

J' ai inventé le contenu de cette lettre. Mais je pense que des femmes ont écrit des lettres semblables ; et je crois savoir que les soldats américains, de retour chez eux, n'y répondaient pas, car pour la plupart d'entre eux, il ne s'agissait que d'une aventure.

Les personnages principaux d'Adresse inconnue veulent tous échapper à leur famille. Pour vous libérer, vous aussi, de l'entrave familiale, vous êtes parti vivre à Paris quand vous étiez jeune. Pouvez-vous nous parler de vos relations familiales à l'époque ?

Mon père m'ayant blessé, je me suis enrôlé dans la marine pendant 5 ans afin de le quitter. Même après être revenu, je ne rentrais guère à la maison. Et puis je suis parti en France et j'ai traversé l'Europe pendant 2 ans. J'ai découvert alors un nouveau monde et, devenu réalisateur, mon passé est devenu le film Adresse inconnue.

Comment choisissez vous vos acteurs ?

Pour Adresse inconnue, j'ai choisi les acteurs coréens en ayant en tête les gens que j'avais connus dans mon passé. Pour le rôle du soldat américain, j'ai choisi un acteur américain lors d'un casting. Les autres soldats sont de vrais soldats basés en Corée qu'on a un peu soudoyés. Quant aux femmes-soldats, ce sont des Russes qui ont enfilé l'uniforme militaire américain.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir l'acteur Yang Dong-kun pour le rôle de Chang-guk ?

Au début, je cherchais un métisse caucasien pour le rôle de Chang-guk, mais comme on n'en trouvait pas, on a décidé de faire de Chang-guk un métisse noir. Et Yang Dong-kun correspondait parfaitement.

Vous avez souvent travaillé avec l'acteur Cho Jae-hyun (qui interprète Oeil de Chien dans Adresse inconnue) ? Est-il votre double cinématographique ?

On s'est connu sur mon premier film Crocodile. On a souvent travaillé ensemble, mais, aujourd'hui, c'est devenu un acteur cher, et je crois qu'il me serait difficile de retravailler avec lui. En Corée, il faut se plier aux exigences des stars lorsqu'on travaille avec elles, mais j'ai du mal.

La mort de Chang-guk est inattendue. Que signifie-t-elle pour vous ? Peut-on y voir un sentiment de honte face à sa propre identité, une manière de se cacher même après la mort ?

Les métisses ne sont pas encore bien vus en Corée. Ils ne sont pas considérés comme purs. Les gens pensent qu'ils ont été contaminés par les Etats-Unis. C'est pourquoi le corps de Chang-guk ne peut malheureusement être enterré qu'à moitié, et c'est la raison pour laquelle sa mère le mange. La Corée est un bien triste pays. Elle s'attache et critique toujours le résultat plus que les raisons.

Comme dans vos autres films, les conversations entre les personnages sont rares ?

Les gens qui ont beaucoup souffert ne parlent pas beaucoup... Ils ne s'ouvrent qu'un peu aux personnes qui les comprennent vraiment. Tous les personnages principaux de mes films sont des gens qui agissent d'une manière étrange suite à des blessures enfouies.

Vous dépeignez souvent un monde cruel. Ici c'est l'acteur Cho Jae-hyun qui pend des chiens avant de les battre...

En Corée, avant de manger du chien, on le roue de coups pour que sa chair soit tâchée de sang. On dit alors que la viande devient tendre. Jadis, quand on tuait un chien, on le frappait comme cela jusqu'à sa mort. Je trouve cela vraiment cruel. Et le fait que le personnage de Cho Jae-hyun soit capable d'une telle cruauté rend le film encore plus douloureux. A la fin, il est néanmoins puni pour son crime.

Selon la pensée bouddhique, les animaux étaient peut-être des humains dans leur vie antérieure. Est-ce que les actes de barbarie envers les animaux sont un moyen de réparer les crimes commis par les humains dans leur vie antérieure ?

Je ne crois pas complètement à la réincarnation. Mais je pense que toute vie, celle des animaux et même celle d'une herbe, est noble et précieuse.

De tous vos films, Adresse inconnue est le seul qui soit « linéaire » sur le plan scénaristique. Les spectateurs peuvent suivre le destin des personnages et presque deviner leur fin...

Je pense que c'est lié au fait que ces événements étaient toujours très présents dans ma mémoire.

Quel était votre but avec Adresse inconnue ?

A travers le film, je voulais montrer l'inégalité des relations entre la Corée et les Etats-Unis. Tout comme Chang-guk, Jihum et Eunok, le soldat américain du film est victime de son époque.

Quel est votre sentiment personnel par rapport aux bases militaires américaines stationnées en Corée et à la séparation du pays ?

Je ne désire pas une immense société verticale dirigée par les Etats-Unis, je pense que nous avons besoin d'une société horizontale dans laquelle la tradition des petits pays puisse être respectée. Aujourd'hui, la Corée du Sud et la Corée du Nord tentent de passer outre les hostilités de la guerre de Corée, mais les Etats-Unis veulent amplifier la tension sur la péninsule dans leur intérêt politique. Si jusqu'ici les Etats-Unis ont aidé la Corée du Sud d'une manière pacifique, maintenant ce serait bien de se retirer pour laisser les deux pays avoir de vraies discussions. Aujourd'hui, plus que jamais, la

Corée a un président qui tente de se réconcilier avec le Nord. J'espère qu'il n'y aura plus de guerre sur la péninsule servant l'intérêt de grands pays.

Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Les soldats français sont venus en Corée à Kanghwado dans les années 1800, ils ont tué des civils et sont repartis avec des manuscrits coréens. Le Japon a également envahi la Corée, et maintenant ce sont les soldats américains qui se sont installés dans les bases militaires créées autrefois par les Japonais. Le peuple coréen a sans cesse subi des invasions étrangères alors que la Corée n'a jamais envahi d'autres pays dans l'histoire contemporaine, c'est pourquoi les Coréens ont un sentiment de persécution. Nous sommes donc toujours sur nos gardes, et nous restons méfiants. La Corée est encore un pays sous tension. C'est devenu un pays riche, mais l'anxiété est toujours présente. La raison pour laquelle tous les regards se tournent vers notre cinéma provient de notre histoire pleine de cicatrices. On dit du cinéma coréen qu'il est cruel, mais c'est peut être une réaction contre ceux qui ont blessé les Coréens. Il en va de même entre Coréens. La Corée est encore un pays instable, et je pense que l'art se nourrit de cette tension permanente. Je ne désire pas pour autant l'anxiété pour l'amour de l'art, je préférerais en effet la paix même si l'art ne doit plus être. Mais jamais l'humanité n'a connu la paix, et elle ne la connaîtra sûrement jamais. C'est pourquoi on a besoin du cinéma.

Interview : Olivier Lehmann

Traduction : Yejin KIM

Remerciements : Jisun Back

FICHE ARTISTIQUE

Yang Dong-kun	Chang guk
Ban Min-jung	Eunok
Kim Young-min	Jihun
Bang Eun-jin	La mère Chang-guk
Myeong Gye-mam	Le père de Jihun
Lee In-ok	La mère Eun-ok
Cho Jae-hyeon Jo	Oeil de chien

FICHE TECHNIQUE

Réalisation : Kim Ki-duk
Scénario : Kim Ki-duk
Produit par Tube Entertainment
Producteur Executif : Yi Sung-jae
Chef opérateur : Seo Jung-min
Son : Ahn Sang-ho
Montage : Ham Sung-won
Musique Originale : Park Ho-jun